



Avec
la contribution
financière du compte
d'affectation spéciale
développement
agricole et rural
CASDAR



Compte Rendu – Visite bout de champ AB

Tournus, le 1^{er} juin 2021 – Chez Jean-Paul MEULIEN

Objectifs

Animer des échanges entre agriculteurs AB du département afin de favoriser les partages d'expérience. Lancer une dynamique de groupe AB sur le territoire.

Participants

Animateurs : Clément DUSSERRE (CA71), Lucie PAUMELLE (Bio Bourgogne)

Agriculteurs ou autre : Luc BAUMONT, Victor BONNOT, Lionel CHEVALIER, Virgil JUPHARD, Damien LE ROUX, Jean-Paul MEULIEN, Romain POINT

Déroulé

La visite bout de champ a eu lieu chez M. Jean-Paul MEULIEN à Tournus, de 9h30 à 12h30.

Visite de 4 parcelles : 2 parcelles de blé d'hiver, 1 parcelle de lentilles et 1 parcelle en féverole de printemps.

Ce compte rendu permet de retranscrire les échanges du groupe lors du tour de plaine.

CONTEXTE

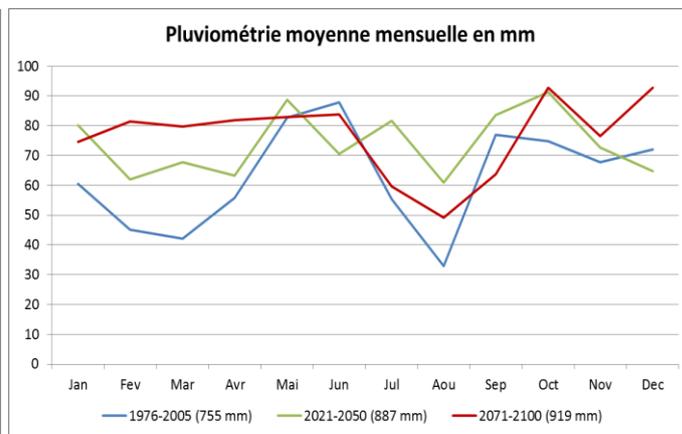
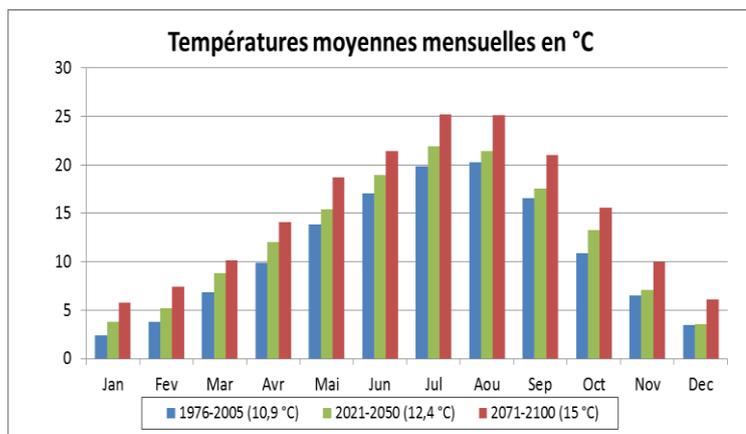
M. MEULIEN s'est converti à l'agriculture biologique en 2018. Il possède 70 ha en bio sur 180 ha au total. Sur ces 70 ha, 8 ha sont en zone inondable et 2 ha en parc à volailles (poules pondeuses). En zone inondable sont implantés maïs ou soja. Sur les 60 ha bio restants, 20 ha sont en luzerne.

Sa rotation n'est pas prédéfinie. Il prévoit en général plusieurs années de luzerne (3 ans en moyenne), avant d'alterner céréales et légumineuses. Les sols argilo-calcaires de ses parcelles se prêtent bien à la luzerne, même s'il évite de la faire revenir trop souvent pour éviter les pertes de pieds. De plus, ses sols sont adaptés au désherbage mécanique (friabilité) contrairement aux sols battants.

Ses productions végétales sont reprises à la coopérative Bourgogne du Sud. Les œufs de ses poules pondeuses sont commercialisés en circuits courts, notamment à la ferme, au marché ou dans des magasins spécialisés.

Point climatique

- L'été a été très sec, ce qui a rendu difficile les travaux du sol post-récolte et pré-semis des cultures d'hiver, comme les faux-semis. Les céréales ont pu être implantées après les premières pluies en octobre, voire novembre 2020.
- L'hiver a été marqué par une première période froide du 15 novembre au 15 décembre. Par la suite, des périodes douces ont alterné avec des périodes froides. Une grande vague de froid s'est développée mi-avril (-4 à -7 °C sur le département, jusqu'à -9 °C localement) sans trop de conséquences observées sur les céréales d'hiver sauf très localement, avec quelques dégâts sur épis dans les zones les plus exposées au froid : les bas-fonds par exemple.
- Les références en températures et par rapport au risque sur les cultures se fondent toujours sur les mesures des stations météo, mesurant la température à 2 m du sol.
- La fraîcheur et la sécheresse du mois d'avril, conjuguées à la fraîcheur du mois de mai ont fait prendre du retard aux céréales par rapport aux années précédentes, et même de 4 à 5 jours par rapport aux 20 dernières années (voir BSV du 26/05/2021).
- La modélisation du changement climatique prévoit une hausse des précipitations, avec une re-répartition sur l'année, et une hausse globale des températures, plus marquée en été :



Evolution projetée des températures mensuelles à Mâcon par périodes au cours des XXème et XXIème siècles (source : Clim A-XXI/71 ; modèle : Aladin-climat ; scénario RCP 4.5 : les émissions se stabilisent à la moitié du niveau actuel en 2080 ; données : DRIAS/CNRM 2014)

Evolution projetée des précipitations mensuelles à Mâcon par périodes au cours des XXème et XXIème siècles (source : Clim A-XXI/71 ; modèle : Aladin-climat ; scénario RCP 4.5 : les émissions se stabilisent à la moitié du niveau actuel en 2080 ; données : DRIAS/CNRM 2014)

Blé d'hiver 1

Parcelle au précédent soja (8 quintaux) pour ramener de l'azote au sol. Le reliquat de sortie d'hiver était de 25 U (moyenne de 39 U sur le département). La variété est LG ABSALON, réputée résistante à certaines maladies, notamment à la fusariose et à la septoriose.

La parcelle a été labourée avant semis (fin octobre) pour gérer les adventices. Le labour convient surtout aux adventices dont le taux annuel de décroissance (TAD – Taux de décroissance d'une population de graines dans le sol) est élevé. En effet, les graines ne persistent alors pas longtemps dans le sol. Le semis s'est fait à 450 grains/m². La densité de semis en AB est plus élevée qu'en conventionnel afin de compenser le tallage. Deux passages de herse étrille ont ensuite été réalisés.



Parcelle de blé (variété LG Absalon)

900 kg/ha d'engrais minéral 9-4-2 ont été apportés mi-février et 150 kg/ha de kiésérite au 15 mars. Même si la gestion des adventices constitue un enjeu majeur en AB, la moindre fertilisation qu'en conventionnel les défavorise dans une certaine mesure (notamment le coquelicot). Ensuite, un désherbage mécanique à la herse étrille a été effectué.

1 à 2 épis sur 10 présentent des pucerons *Sitobion avenae*. Le seuil de nuisibilité est d'un épi sur deux avec au moins un puceron. Cependant, la présence d'auxiliaires comme des coccinelles pourra aider à leur régulation.

M. MEULIEN pense cultiver un triticales ou un second blé la saison suivante.

Blé d'hiver 2

La variété semée est Energo (25 octobre), variété haute et typée bio. Elle est résistante à la rouille brune, mais assez sensible à la rouille jaune. La hauteur de cette variété aide à la gestion des adventices.

Le précédent est une luzerne, détruite au chisel et au rotovator. Cette fois, la parcelle n'a pas été labourée. Le reste de la conduite culturale (semis, désherbage mécanique, fertilisation) est identique à la première parcelle de blé.

Des pucerons *Sitobion avenae* sont également observés, en même proportion que la parcelle précédente, avec encore des coccinelles.

Comme pour la première parcelle, M. MEULIEN pense implanter un triticale ou un second blé la saison suivante.



Parcelle de blé (variété Energo)

Féverole de printemps

La parcelle a été semée au 15 mars, après un labour de printemps (les conditions pédoclimatiques le permettait). La féverole de printemps avait bien levé. Aucun désherbage mécanique n'a été nécessaire. Aujourd'hui, la floraison est bonne grâce aux précipitations du mois de mai.

Cette culture est utilisée comme un relai de rotation apportant de l'azote au sol (fixation de l'azote de l'air par la légumineuse) avant une céréale. Ce couvert sera détruit et incorporé au sol.



Parcelle de féverole

Des adventices, essentiellement des renouées, sont observées. En revanche, la parcelle est globalement propre.

Par ailleurs, un puceron momifié est observé sur cette parcelle. Cela atteste de la présence d'hyménoptères, des mini-guêpes parasitoïdes, à l'instar des trichogrammes contre la pyrale du maïs. Ces mini-guêpes vont pondre leurs œufs dans les pucerons, dont les larves s'en nourriront après éclosion. Cela donne un puceron en forme de ballon, alors neutralisé, une fois la larve sortie. C'est un signe de régulation naturelle par les auxiliaires.

Plus d'informations : <https://www.arvalis-infos.fr/tour-d-horizon-des-ennemis-naturels-des-pucerons-@/view-6957-arvarticle.html>

Une idée d'associer cette culture à de l'avoine a été émise. Des bienfaits agronomiques sont établis, mais il faut faire attention à certains points : <https://www.bioactualites.ch/cultures/grandes-cultures-bio/cult-assoc/feverole-ass-fr.html>

Lentilles

Parcelle semée au 11 mars, à 110 kg/ha et 2-3 cm de profondeur. Semis en pur, mais l'association à la cameline (5 kg/ha) est possible pour un effet tuteur.

Durant l'été, 3 passages de chisel ont été effectués pour lutter contre les chardons, adventices vivaces aux capacités de régénération racinaire, même à très forte profondeur. Un labour a également été réalisé avant semis, au printemps. Le labour est généralement d'hiver sur les parcelles car les sols sont argileux, mais le contexte pédoclimatique permettait un labour de printemps. Après semis, il n'y a pas eu de désherbage mécanique.



Parcelle de lentilles

En AB, un passage à l'aveugle de herse étrille peut s'avérer adéquat en cas de problème d'adventices, afin d'arracher les jeunes plantules d'adventices. La fenêtre de passage est cependant réduite, selon les conditions pédoclimatiques et le développement des adventices : passage sur sol friable (il faut pouvoir passer les doigts) et jusqu'au stade 2-3 feuilles des adventices maximum.